

écoulement plus facile et plus rapide des eaux pluviales que déversent, en cascades, les quatre terrasses.

POETIQUES

Ces *portiques* sont à reprendre en sous-œuvre et peut-être à refaire, — plusieurs surplombent, — leurs voûtes croulent. En les refaisant, on supprimera *les bas-reliefs en plâtre*, si malheureusement incrustés dans les murs des portiques, émiettés par le temps, et qu'on eût pu préserver par quelques couches de peinture à l'huile, car il faut *savoir faire*, puis *savoir entretenir* (science peu connue à Lyon...)

Les portiques devront être fermés, comme jadis, par *des vitrages*, pour préserver les monuments qui y sont conservés de l'action destructive du climat de Lyon. — On oublie trop souvent, ici, que notre ciel n'est pas celui de Eome ou d'Athènes. Ces monuments, ainsi préservés, devront être soumis ensuite à un lavage intelligent pour les délivrer de cette couche de malpropreté jqu'il ne faut pas confondre avec la *patine* du temps, qui ajoute parfois à leur beauté — et, qui sous nos portiques, n'accuse qu'un *défaut de soins*.

Les statues en plâtre pourraient être remplacées par d'autres en pierre, confiées à des *artistes lyonnais*.

TERRASSES

Ces terrasses servent de déambulatoire pour circuler au-dessus des portiques *au premier étage*. Malgré toutes les précautions prises, les terrasses, dans notre climat pluvieux, finissent toujours par laisser infiltrer les eaux sidérales.

Il serait bon, dès lors, d'examiner si, pour prévenir désormais ces infiltrations, il n'y aurait pas lieu sans trop